

MICHAŁ HRABIA

Université de Silésie

michal.hrabia@us.edu.pl

VALEURS SÉMANTIQUES DU PRÉVERBE *ENTRE-*. UNE ÉTUDE CONTRASTIVE FRANÇAIS-POLONAIS

SEMANTIC VALUES OF THE FRENCH PREVERB *ENTRE-*. A CONTRASTIVE FRENCH-POLISH STUDY

The present paper aims at conducting a short French-Polish contrastive investigation of the verbs prefixed by *entre-*. At the beginning, the author proposes to perceive prefixation as a purely semantic phenomenon and advances a hypothesis that different meanings (i.e. semantic values) of the preverb in the source language should manifest in the translation of the prefixed verbs into the target language. The second part focuses on the results of the postulated semantic-translation analysis of 62 French verbs found in two dictionaries: *Great French-Polish Dictionary* and *Lexicon 5*. The verbs are divided into 4 categories depending on their translation into Polish (verbs expressing reciprocity, spatial verbs, low intensity verbs, and lexicalized verbs) which, in accordance with the adopted hypothesis, allows to distinguish 3 different semantic values of *entre-*: reciprocity, spatiality and low intensity. Furthermore, the results of the analysis are compared with the those obtained by other linguists. Due to the fact that the conclusions of the investigation conducted in this paper and in similar studies do not differ significantly and considering the added contrastive value of semantic-translation analysis, the author suggests extending the research in this stream to other preverbs in order to reach the complete description of the French prefixation seen “through” the Polish language.

Keywords: prefixation, preverb *entre-*, contrastive linguistics, translation equivalence

1. Introduction

Le présent article, consacré à la préfixation verbale, s'inscrit dans le courant des recherches contrastives. Après avoir esquissé notre hypothèse sur la préfixation sémantique, nous procéderons à une étude des verbes français préfixés en *entre-* et de leurs équivalents polonais. Nous tâcherons ainsi de découvrir quelles sont et comment s'expriment en polonais différentes valeurs du préverbe analysé.

2. Préfixation comme un phénomène sémantique

En nous inspirant d'approches sémantiques de la langue, et en particulier de « la grammaire à base sémantique » (Karolak 1984; Bogacki, Karolak 1991; Karolak 2007), nous considérons la dérivation préfixale comme un phénomène sémantique se déroulant au niveau profond de la langue. Dans cette optique, la base dérivationnelle est un concept (une notion) basique, c'est-à-dire un élément qui, dans la structure des pensées, est porteur du sens primaire, et le préfixe – un concept qui est porteur du sens secondaire, susceptible de s'ajouter à la base. Les formes préfixées que l'on peut observer à la surface ne sont que des exposants formels (c'est-à-dire des expressions) de la combinaison notionnelle (cf. Hrabia 2021: 47).

Il faut souligner qu'en tant que concept, la base dérivationnelle n'a pas de forme morphologique déterminée (p. ex. le concept AMOUR¹ peut avoir en français des exposants tels que *aimer*, *amour*, *amoureux*, etc.). Celle-ci n'est acquise qu'après le passage du concept du niveau mental (profond) au niveau des expressions (la surface). Il s'ensuit que les procès mentaux de préfixation s'opèrent de la même façon indépendamment de la forme morphologique que la base dérivationnelle acquiert à la surface.

Le procès mental qui permet d'unir les préfixes aux bases dérivationnelles s'exposant par la suite à la surface comme des formes verbales sera appelé la dérivation préverbale, et le préfixe qui y participe – le préverbe². Remarquons que la « dérivation préverbale » n'est qu'un terme opérationnel et le phénomène qu'elle désigne ne diffère pas, du point de vue sémantique, de la dérivation préfixale.

¹ Les noms des concepts seront écrits en majuscules.

² Le « préverbe » serait donc un terme hyponyme pour le « préfixe ». Toutefois, dans le cadre du présent article, dont la thématique ne se limite qu'à la dérivation préverbale, il ne nous semble pas nécessaire de respecter rigoureusement cette distinction terminologique. C'est pourquoi nous nous permettrons souvent d'employer les termes « préfixe » et « préverbe » de façon interchangeable.

Pour la clarté de la description, il convient de faire encore une distinction terminologique entre le préverbe-concept et le préverbe-exposant:

- Le préverbe-concept (le préverbe au sens strict) serait une structure artificielle complexe qui englobe différents traits sémantico-aspectuels³ et qui peut s'unir, complètement ou partiellement, à la base dérivationnelle au niveau profond de la langue. On dit que le préverbe-concept est une structure artificielle parce que l'agencement des traits sémantico-aspectuels qu'il implique n'a pas de caractère universel: la distribution des traits aux différents préverbes-concepts varie, bien évidemment, en fonction des langues ou familles des langues.
- Le préverbe-exposant serait un exposant « matériel » qui actualise à la surface au moins un des traits sémantico-aspectuels du préverbe-concept et qui s'unit morphologiquement avec un exposant verbal de la base dérivationnelle.

Le schéma du fonctionnement de la préfixation préverbale, telle qu'elle a été décrite ci-dessus, se trouve sur la figure 1.

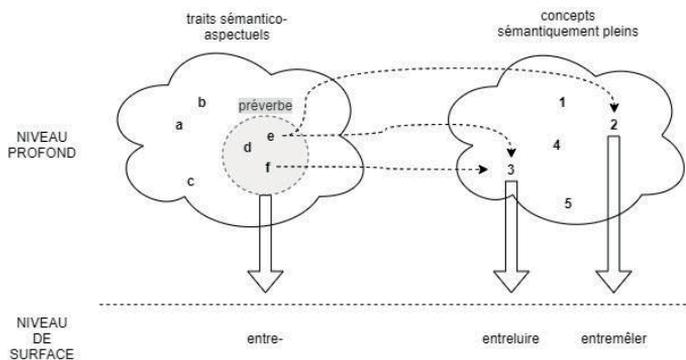


Fig.1. Le fonctionnement du mécanisme de la préfixation préverbale

Il semble que la complexité sémantique des préverbes-concepts les prédestine à la polysémie, celle-ci ayant été d'ailleurs confirmée par de nombreuses recherches (cf. Giermak-Zielińska 1979, Śmiech 1986, Stawnicka 2009, Van Goethem 2009, Hrabia 2021). Dans la plupart des cas, les linguistes considèrent la préfixation comme un phénomène idiosyncrasique et, de ce fait, se contentent

³ Il faut noter que selon beaucoup de linguistes (cf. Klemensiewicz 1951: 651-654, Śmiech 1986: 124, Wróbel 2001: 213-215), dans les langues slaves, les préfixes sont parfois dépourvus de sens lexical et remplissent une fonction purement grammaticale consistant à former des verbes perfectifs à partir de leurs corrélats imperfectifs. Cette opinion est pourtant contestée par exemple par Włodarczyk et Włodarczyk (2011b: 117) qui affirme que « la propriété aspectuelle du perfectif [...] n'apparaît jamais à l'état "pur", mais est toujours accompagnée d'une nuance spécifique (parmi lesquelles on reconnaît l'une des valeurs des différents types de "paires" aspectuelles ou des modalités d'action) ».

de faire des analyses internes portant sur une seule langue donnée. Sans vouloir en aucun cas diminuer la valeur scientifique de ces études, nous pensons qu'il serait intéressant d'élargir la perspective et d'essayer de revoir la question de la polysémie préfixale dans une approche contrastive.

Il est à rappeler que le traitement de la polysémie dans un contexte bilingue n'est pas une nouveauté en linguistique. L'une des méthodologies qui en est un exemple remarquable est celle de Wiesław Banyś (cf. Banyś 2005, Żłobińska-Nowak 2008, Hrabia 2011). Dans l'approche de Banyś, la polysémie est étudiée du point de vue purement contrastif et traductionnel selon le principe qu'« il y a autant de sens différents d'un mot dans la langue source que de traductions différentes dans la langue d'arrivée » (Banyś 2005: 59). En adaptant cette supposition aux besoins des recherches sur les préfixes, on dirait qu'il y a autant de sens différents d'un préfixe donné dans la langue source que de façons différentes de sa traduction dans la langue d'arrivée. Ainsi, il devient possible d'avancer une hypothèse selon laquelle chaque trait sémantico-aspectuel (ou éventuellement un groupe de traits) du préfixe-concept de la langue de départ devrait trouver son exposant formel dans la langue d'arrivée.

Dans ce qui suit, nous essayerons de vérifier la véracité de l'hypothèse formulée en nous basant sur les recherches contrastives franco-polonaises du préverbe *entre*⁴.

Il est à remarquer que la méthode adoptée relativise la préfixation et rend les résultats des recherches dépendants du degré de ressemblance entre les langues étudiées. En effet, on peut soupçonner que plus les langues sont typologiquement proches, plus il est difficile d'observer les différents sens d'un préverbe de la langue source s'exprimer manifestement à l'aide des exposants formels variés dans la langue cible. Cela peut être considéré, d'un côté, comme un inconvénient, si notre objectif est d'établir un inventaire parfaitement complet des sens d'un préverbe de la langue source, mais de l'autre, comme un bénéfice, si l'on cherche à découvrir les moyens de façonnement de l'espace sémantique de ce préverbe par un autre système linguistique.

3. Analyse sémantico-traductionnelle du préfixe *entre*-

Afin de constituer le corpus de recherche, nous nous sommes servi de deux dictionnaires français-polonais: *Grand dictionnaire français-polonais* (désormais: GDFP) et *Dictionnaire général français-polonais Lexicon 5*. Nous y avons

⁴ Nous tenons à souligner que notre analyse aura un caractère purement synchronique. Par conséquent, nous ferons abstraction des origines prépositionnelles du préfixe *entre*- ainsi que du processus de grammaticalisation qu'il a subi au cours de son évolution dans le temps (cf. p. ex. Amiot 2004, 2006; Amiot, de Walter 2005).

trouvé 62 différentes formes verbales préfixées en *entre-*: 8 verbes non pronominaux, 9 verbes qui possèdent deux formes (non pronominale et pronominale) et 45 verbes pronominaux. Il est nettement visible que les verbes pronominaux prédominent: ils constituent 87 % du corpus. La liste complète des verbes analysés se trouve dans l'annexe.

Ensuite, en nous appuyant sur l'hypothèse que les sens véhiculés par le préverbe *entre-* devraient s'exposer, d'une façon ou d'une autre, dans la langue cible, nous avons regroupé les verbes de notre corpus suivant leur traduction en polonais. Ainsi, nous avons réussi à déceler les catégories suivantes: les verbes exprimant la réciprocité, les verbes à sens spatial et spatio-réciproque, les verbes d'intensité faible et les verbes lexicalisés.

3.1. Catégorie A: les verbes exprimant la réciprocité

entraccorder (s'), *entraccuser (s')⁵*, *entraider (s')*, *entraîner (s')*, *entrappeler (s')*, *entrassassiner (s')*, *entravertir (s')*, *entrebattre (s')*, *entreblesser (s')*, *entrecaresser (s')*, *entrecéder (s')*, *entrechoquer*, *entrechoquer (s')*, *entrecouper (s')⁶*, *entredéchirer (s')*, *entredétruire (s')*, *entredevoir (s')*, *entredévoré (s')*, *entreflatter (s')*, *entrefroisser (s')*, *entregarder (s')*, *entrégorgé (s')*, *entrehaïr (s')*, *entreheurter (s')*, *entrelouer (s')*, *entremanger (s')*, *entremordre (s')*, *entreneure (s')*, *entrepayer (s')*, *entrepousser (s')*, *entrepresse (s')*, *entreprépondre (s')*, *entreservir (s')*, *entresuivre (s')*, *entretuer (s')*, *entredire (s')*

Cette grande catégorie enferme presque exclusivement les verbes pronominaux. Dans leurs équivalents polonais, on retrouve systématiquement des expressions (des adverbes ou des locutions pronominales) telles que *wzajemnie/nawzajem* (fr. *mutuellement, réciproquement*) ou, éventuellement, *ze sobą/na siebie/o siebie* (p. ex. *po/zabijać się wzajemnie, obwini-ć/ać się wzajemnie, po/bić się ze sobą*). On peut en déduire que les verbes pronominaux énumérés sont tous réciproques, ce qui veut dire qu'ils dénotent des situations où « les êtres exercent une action, non pas sur eux-mêmes, mais chacun sur chacun des autres » (Grevisse 2004: 1133). Il est pourtant à remarquer que le sens de réciprocité, que le préverbe *entre-* ajoute à la base dérivationnelle, n'est pas une valeur sémantique nouvelle : en effet, dans la plupart des cas, celle-ci est déjà incluse dans le sémantisme de la base elle-même (p. ex. *SE BATTRE – BIĆ SIĘ ZE SOBĄ, BIĆ SIEBIE*; *SE HAÏR – ZNIENAWIDZIĆ SIEBIE, ZNIENAWIDZIĆ SIĘ NAWZAJEM*) (cf. Benetti, Heyna 2006: 619-620). Il semble alors que l'adjonction du préfixe *entre-* fasse ressortir le sens réciproque de la base et ferme la possibilité d'une interprétation

⁵ Selon les recommandations de la nouvelle orthographe, nous utilisons systématiquement les formes soudées (du type: *s'entraider, s'entraîner*, etc.) (cf. Contant, Muller 2010: 20).

⁶ Au sens correspondant à la traduction *przerywać sobie nawzajem*.

réfléchié du verbe. On dirait qu'au niveau sémantique, le sens potentiel de réflexivité de la base est remplacé par le sens réciproque du préverbe-concept, ce qui provoque le redoublement du sens réciproque de la base. Et c'est effectivement cette redondance de réciprocité qui est rendue en polonais par les expressions déjà mentionnées: *wzajemnie/nawzajem*.

Faisons encore trois observations importantes:

- Les équivalents polonais des verbes *s'entrégorgier* (pl. *po/mordować się, po/zarzącać się*), *s'entreheurter* (pl. *potrać-ić/ać się*), *s'entremanger* (pl. *zjadać się, pożerać się*), *s'entrepousser* (pl. *potrać-ić/ać się, pop-chnąć/ychać się*) et *s'entrepousser* (pl. *popychać się*) ne contiennent aucun élément suggérant explicitement la réciprocité. Nous sommes pourtant convaincu que ce n'est qu'une erreur d'inadvertance qu'il faudrait rectifier dans les dictionnaires. Une telle rectification serait d'autant plus justifiée que le GDFL propose les équivalents réciproques pour les verbes non préfixés *se manger* et *se pousser* (respectivement: *poż-rec/erać się (wzajemnie)* et *pop-chnąć/ychać się (wzajemnie)*).
- Le verbe *s'entresuivre* (pl. *nast-ąpic/ępować po sobie, iść jeden po drugim*) constitue un cas un peu à part. Toutefois, cette particularité n'est pas due à un fonctionnement sémantique inhabituel du préverbe, mais au sens de la base dérivationnelle SE SUIVRE, qui encode la réciprocité d'une façon différente que les autres verbes de cette catégorie: quand les êtres se suivent, ils n'effectuent pas l'action l'un sur l'autre (mutuellement, réciproquement), mais l'un après l'autre (pl. *po sobie, jeden po drugim*).
- Le verbe *entrechoquer* est le seul verbe non pronominal dans cette catégorie. Il est cependant hors de doute que certains traits de réciprocité, portant sur les patients (les instruments) de l'action prédiquée, sont bien apparents dans sa traduction: *uderzać o siebie, pocierać o siebie*. Vu que cette valeur n'est pas présente dans la base dérivationnelle, il nous semble évident que le verbe dérivé l'acquiert grâce au préverbe *entre-*.

3.2. Catégorie B: les verbes à sens spatial et spatio-réciproque

- B1. *entrelacer, entremêler, entrecroiser, entremettre (s'), entrecouper, entrelarder, entretenir*⁷
- B2. *entrelacer (s'), entremêler (s'), entrecroiser (s'), entrecouper (s'), entretenir (s')*⁸
- B3.⁹ *entreluire, entretoiser, entrevoûter*

⁷ Au sens correspondant à la traduction *trzymać razem*.

⁸ Au sens correspondant à la traduction *trzymać się, podtrzymywać się (np. o dwóch deskach)*.

⁹ La division des verbes en sous-groupes est secondaire et ne s'appuie pas sur le critère de traduction.

Les verbes de la deuxième catégorie se prêtent à une interprétation spatiale (sous-groupes B1 et B3) ou spatio-réciproque (sous-groupe B2). Cette constatation découle de l'analyse du sens global de leurs équivalents et non pas de la présence d'exposants formels de spatialité en polonais. En effet, les équivalents des verbes de cette catégorie ne se distinguent ni par de préverbes spécifiques ni par aucune expression typique co-occurrenente; ce qui permet de les rassembler, c'est le fait qu'ils véhiculent un concept général d'INCLUSION OU CONJONCTION/DISJONCTION ENTRE DEUX OU PLUSIEURS ENTITÉS. La juxtaposition sémantique, un peu paradoxale, de conjonction et de disjonction est bien visible dans le sens du verbe *przeplatać się* qui est l'un des équivalents pour 5 verbes de cette catégorie: PRZEPLATAĆ SIĘ – 1. SPLEŚĆ RÓŻNE ELEMENTY, UŁOŻYWSZY JE NA PRZEMIAN, PRZETYKAJĄC CZYMŚ, WPLEŚĆ JEDEN ELEMENT W INNE, RÓŻNE OD NIEGO, 2. PRZEDZIELIĆ W PEWNYCH ODSTĘPACH CZASU LUB PRZESTRZENI CIĄG JAKICHŚ ELEMENTÓW INNYMI ELEMENTAMI (cf. SJP PWN).

Il paraît cependant que dans l'espace mental du français, le processus de préfixation n'est pas homogène. Trois situations sont à considérer:

- Dans la plupart des cas (sous-groupes B1 et B2), un sens spatial de CONTACT DIRECT ENTRE LES ENTITÉS est déjà manifeste dans la base dérivationnelle française avant sa fusion avec le préverbe-concept (p. ex. MÊLER – MIESZAĆ, CROISER – KRZYŻOWAĆ, COUPER – PRZECINAĆ). Il semble donc que le rôle du préverbe *entre-* consiste seulement à spécifier la nature de ce contact. Remarquons que si le préverbe ajoutait à la base un sens tout à fait nouveau, celui-ci devrait s'exprimer, d'une telle façon ou d'une autre, dans la traduction et ce n'est pas toujours le cas (cf. *mêler* – *w/mieszać, po/mieszać* vs *entremêler* – *w/mieszać, po/mieszać*; *croiser* – *s/krzyżować, przeci-ąć/nać* vs *entrecroiser* – *s/krzyżować, przeci-ąć/nać, po/przeplatać* (GDFP)).
- Lorsque la base dérivationnelle ne véhicule pas la valeur de CONTACT DIRECT (sous-groupe B3), la préfixation se déroule d'une façon conventionnelle: le sens spatial du préverbe-concept *entre-* s'ajoute au sens primaire de la base. Par conséquent, le verbe dérivé est porteur d'un sens complexe, sémantiquement décomposable (p. ex. ENTRELUIRE = LUIRE ENTRE QQCH., PAR ENDROITS¹⁰, ENTREVOÛTER = METTRE QQCH. ENTRE DEUX SOLIVES DE LA VOÛTE, ENTRETOISER = METTRE UNE TOISE (MORCEAU DE BOIS) ENTRE QQCH.¹¹).
- Dans le sous-groupe B2, le préverbe *entre-* véhicule supplémentaiement la valeur de réciprocité qui, en se joignant à la base, bloque la possibilité d'une

¹⁰ Il semble que le verbe *entreluire* puisse être classifié aussi comme un verbe à sens diminutif (cf. la catégorie C).

¹¹ Nous tenons à rappeler que, dans notre approche, la base dérivationnelle est interprétée sémantiquement et, par conséquent, elle ne doit pas avoir un exposant verbal à la surface. C'est effectivement le cas des verbes *entrevoûter* et *entretoiser* dont les bases dérivationnelles sont représentées à la surface par les noms (respectivement: *voûte* et *toise*).

interprétation réfléchie du verbe (tout comme dans le cas des verbes de la catégorie A). Néanmoins, vu que la réciprocité ne s'exprime pas explicitement dans les équivalents polonais (p. ex. à l'aide des expressions du type *wzajemnie/nawzajem/ze sobą*), nous soupçonnons que le sens réciproque du préverbe *entre-* joue dans cette préfixation un rôle secondaire.

3.3. Catégorie C: les verbes d'intensité faible

C1. *entrapercevoir, entrebâiller, entrebâiller (s') entrerégarder, entrevoir, entrouvrir, entrouvrir (s')*

C2. *entrerégarder (s')*

La catégorie C comprend les verbes dont les équivalents polonais expriment une diminution de l'intensité de l'action prédiquée. Cette diminution s'expose à la surface différemment : soit par la juxtaposition aux verbes (les exposants polonais de la base dérivationnelle française) des mots tels que *ledwo* (fr. à peine), *ukradkiem* (fr. furtivement), *niewyraźnie* (fr. vaguement) (p. ex. *ledwo zauważyć/zauważać, widzieć/zobaczyć niewyraźnie*), soit par le choix des équivalents qui, dans leur sémantisme, possèdent déjà un concept UN PEU, À DEMI (p.ex. UCHYLIĆ = OTWORZYĆ COŚ CZĘŚCIOWO).

Du côté de la langue française, le fonctionnement de la préfixation au niveau profond est dès lors clair: le préverbe *entre-* qui, dans ce cas-là, est porteur du sens UN PEU, PARTIELLEMENT, À DEMI, s'unit à la base dérivationnelle en donnant naissance au verbe dérivé sémantiquement décomposable. Au bout du compte, celui-ci englobe dans son sémantisme les deux sens: celui de la base et celui du préverbe (p. ex. ENTREVOIR = VOIR À DEMI).

Notons encore que dans le cas du verbe *s'entrerégarder* (sous-groupe C2), le préverbe *entre-* semble jouer complémentaiement le rôle du porteur de la valeur de réciprocité : il fait ressortir le sens réciproque de la base en fermant la possibilité d'une interprétation réfléchie du verbe préfixé.

3.4. Catégorie D: les verbes lexicalisés

entreposer, entreprendre, entreprendre (s'), entretailer (s'), entretenir, entretenir (s')

Du point de vue de leur traduction, les verbes ci-dessus ne peuvent être inclus dans aucune des catégories précédentes:

- dans l'équivalent polonais de *s'entretailer* (pl. *strychować (się)*), certains traits de réciprocité ne sont observables qu'à condition que l'on possède un savoir spécialisé dans le domaine de la médecine vétérinaire;
- dans les équivalents du verbe *entreposer* (pl. *złożyć/składać towar w składzie (magazynie), składować, przechow-ać/ywać w składzie (magazynie)*), la valeur

de spatialité est très peu transparente et à peine perceptible (si elle l'est vraiment);

- les équivalents de *entreprendre* (pl. *przebrać-wziąć/brać, podjąć/podejmować się czegoś; s/próbować coś zrobić; wziąć/brać kogoś w obroty; za/skarżyć, za/kwestionować wyrok*) et *s'entreprendre* (pl. *pokłócić się, spierać się*) ne véhiculent, paraît-il, aucun trait pouvant être considéré comme correspondant à une des valeurs sémantiques dégagées précédemment.

En outre, les équivalents énumérés ne se distinguent ni par un exposant spécifique à la surface (p. ex. un préverbe ou une expression accompagnante) ni par un sens commun facilement repérable.

Il est à rappeler que selon notre hypothèse de départ, la préfixation se déroulant dans l'espace sémantique d'une langue source devrait se manifester, d'une manière ou d'une autre, dans la traduction des verbes préfixés vers une autre langue. Par conséquent, vu que dans les équivalents polonais de cette catégorie, aucun trait sémantique ou exposant formel qui serait une manifestation claire de la préfixation française n'est observable, on peut admettre que les verbes-sources français ne sont pas dérivationnellement complexes. Cela revient à dire que les concepts sous-jacents à ces verbes ne peuvent pas être interprétés comme résultant de la fusion des sens de la base et du préverbe, et la préfixation (telle que nous la comprenons) n'a pas réellement lieu dans la synchronie. Tout compte fait, nous proposons de traiter les verbes *entreposer, entreprendre, entretenir* et *entretenir* non pas comme préfixés, mais comme lexicalisés *in statu praesenti*.

4. *Entre-* sous d'autres perspectives

Grâce à l'analyse bilingue « traductionnelle », nous avons réussi à dégager trois traits sémantiques majeurs véhiculés par le préverbe-concept *entre-*, à savoir: la réciprocité, la spatialité et l'intensité faible. Dans ce qui suit, nous comparerons les résultats de notre travail avec les résultats des recherches de Giermak-Zielińska (1979) et Van Goethem (2009). Il est à noter que notre but ne sera pas de vérifier si nous avons correctement placé un verbe concret dans telle ou telle catégorie (cette appartenance dépendant bien évidemment de l'approche scientifique adoptée), mais de voir si notre analyse a permis d'exposer tout le répertoire sémantique du préverbe *entre-*.

4.1. Giermak-Zielińska et son analyse sémio-lexicale

Par suite de ses recherches sémio-lexicales sur la préfixation, Giermak-Zielińska (1979: 95-96) a distingué 4 sèmes: le sème de spatialité, le sème 'mutuellement, réciproquement', le sème 'à demi' et le sème de fréquentativité,

dont différentes combinaisons permettent de définir tous les emplois du préverbe *entre-*. Plus précisément, quatre configurations sémiques sont ici à envisager:

- (1) (-)spatialité (+)'mutuellement' (-)fréquentativité¹² p. ex. *s'entraider*, *s'entredévorer*
- (2) (-)spatialité (+)'mutuellement' (+)fréquentativité p. ex. *entrecouper*, *s'entrechoquer*
- (3) (-)spatialité (+)'à demi' p. ex. *entrebâiller*, *entrouvrir*
- (4) (+)spatialité p. ex. *entrecroiser*, *entremêler*

Pour plus de clarté, les configurations ci-dessus peuvent être présentées sous forme arborescente (fig. 2).

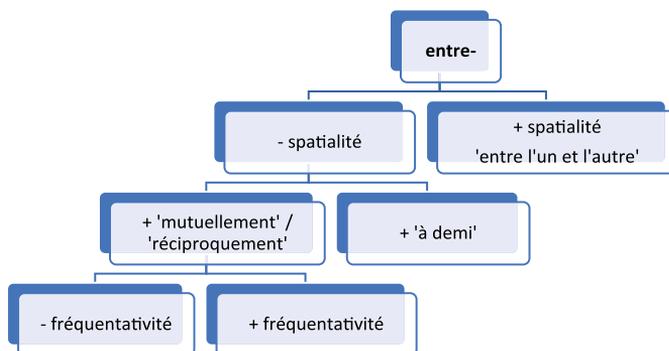


Fig. 2. L'arbre sémio-lexical du préverbe *entre-* (cf. Giermak-Zielińska 1979: 95)

Dans son ensemble, la classification proposée par Giermak-Zielińska s'apparente à la nôtre. En effet, la configuration 1 correspond à la catégorie A de notre analyse, la configuration 3 correspond à la catégorie C et la configuration 4 – à la catégorie B. Il est pourtant à remarquer que notre investigation traductionnelle n'a pas permis de mettre en évidence la valeur de fréquentativité du préfixe *entre-* que Giermak-Zielińska observe dans les verbes *entrecouper* et *s'entrechoquer* (la configuration 2).

4.2. Van Goethem et son analyse prépositionnelle

L'étude de Van Goethem (2009) portant sur les préverbes *sur-*, *contre-* et *entre-* apparaît comme la plus approfondie et complète dans la linguistique francophone contemporaine.

Inspirée des travaux d'Amiot (2004, 2006), Van Goethem considère le préverbe comme un emploi préfixal de la préposition. Selon son hypothèse de

¹² Les signes « + » et « - » marquent respectivement la présence et l'absence d'un sème donné dans la configuration.

départ, le processus de la préverbalisation relève de la grammaticalisation des prépositions qui, au cours de l'évolution de la langue, se transforment en « véritables » préfixes. Afin de mesurer le degré de cette grammaticalisation, la chercheuse propose de prendre en considération deux paramètres: le paramètre morpho-syntaxique et le paramètre sémantique, ce qui conduit, en fin de compte, à établir une classification riche et pertinente des emplois d'un préverbe analysé.

Le paramètre morpho-syntaxique permet de distinguer trois types fondamentaux des constructions préverbaux (Van Goethem 2009: 67-69):

- les constructions relationnelles, où le préverbe, bien que formellement associé à la base verbale, porte sur les objets participant à la situation, en jouant ainsi un rôle typique de préposition, p. ex. *surveiller* (*surveiller un malade* = *veiller sur un malade*), *s'entretuer* (*Ils se sont entretués* = *Ils se sont tués entre eux*¹³);
- les constructions préfixales, où le préverbe n'entretient aucune relation syntaxique avec les objets participant à la situation et porte directement sur la base verbale, en jouant ainsi un rôle typique de « vrai » préfixe p. ex. *surestimer* (*les capacités*), *entrouvrir* (*la porte*);
- les constructions lexicalisées, où il est difficile de déterminer en synchronie si le préverbe se comporte comme une préposition ou bien comme un « vrai » préfixe p. ex. *surjaler*, *entreprendre* (*sur qqch.*).

Pour ce qui est du préverbe *entre-*, selon les recherches de Van Goethem (2019: 144), la grande partie des constructions (presque 60 %) est de type relationnel.

Quant au paramètre sémantique, il permet de diviser les emplois préverbaux en quatre catégories suivantes (Van Goethem 2019: 77-78):

- les emplois de type relationnel en commun avec la préposition correspondante (lorsque le verbe préfixé peut être paraphrasé à l'aide de la préposition correspondante, p. ex. *surnager* = *nager sur*, *s'entremettre* = *se mettre entre qqch.*);
- les emplois de type relationnel différents par rapport à la préposition correspondante (lorsque la paraphrase au moyen de la préposition correspondante n'est pas possible, p. ex. *survoler* = *voler au-dessus de qqch.*, *entremêler* = *mêler dans*);

¹³ L'identité sémantique des constructions *se tuer entre eux* et *s'entretuer* est contestée par Ashino (2014) qui, en s'appuyant sur la théorie cognitive de Paillard (2004), arrive à des conclusions bien surprenantes. Il constate que le préverbe *entre-* dans *s'entretuer* signifie que les tueurs sont les 'à tuer' et qu'ils ne sont pas 'tués', mais en cours de la tuerie. Le préverbe *entre-* renvoie, selon Ashino, à l'indétermination quant à savoir si à l'issue du procès « tuer » on reste en e1 (ici: être en vie) ou on passe à e2 (ici: être mort) (Ashino 2014: 139).

- les emplois de type modifieur particuliers au préverbe (lorsque l'on observe des modifications sémantiques dans la base, p. ex. *suralimenter*, *entrevoir*);
- les emplois lexicalisés (p. ex. *surjaler*, *entrevoûter*).

La typologie complète des emplois du préverbe *entre-*, établie par l'application du paramètre sémantique, se présente comme suit (Van Goethem 2019: 159-160):

- a. emplois relationnels en commun avec la préposition *entre*
 - a1. intervalle spatial: *entrouiser*, *s'entremettre*
 - a2. réciprocité: p. ex. *s'entradmirer*, *s'entredétruire*, *entrelacer*
- b. emplois relationnels particuliers au préverbe *entre-*
 - b1. intermittence: *entrecouper1* (« interrompre par intervalles »), *entrelarder*, *entremêler1* (« mêler des choses différentes les unes aux autres »)
- c. emplois modifieurs particuliers au préverbe *entre-*
 - c1. aspect inaccompli: p. ex. *entrevoir*, *entrapercevoir*, (*s'*) *entrouvrir*
 - c2. aspect itératif: *entrecouper2* (« couper, diviser à plusieurs reprises »)
 - c3. aspect duratif: *entreposer*, *entretenir1* (« tenir dans le même état »)
 - c4. aspect inchoatif: *entreprendre1* (« se mettre à faire qqch. »), *entreprendre2* (« se disposer (à), essayer, tenter »)
- d. emplois lexicalisés: p. ex. *entrevoûter*, *entreprendre3* (« attaquer qqn »), *entreprendre4* (« tacher de séduire qqn »), *entretenir2* (« parler avec qqn »)

En comparant la classification de Van Goethem avec la nôtre, on aperçoit que la catégorie a1 correspond grosso modo à notre catégorie B (spatialité), a2 – à la catégorie A (réciprocité), c1 – à la catégorie C (intensité faible) et d – à la catégorie D (emplois lexicalisés). Les différences sont pourtant bien notables. En effet, Van Goethem distingue les emplois du type temporel (ou plutôt aspecto-temporel: intermittence, itérativité, durativité et inchoativité) que nous n'avons pas réussi à retrouver sur le plan traductionnel.

5. Récapitulation, conclusion et perspectives

Dans le présent article, nous avons proposé l'analyse préfixale de type « sémantico-traductionnel » du préverbe *entre-*. Les étapes que nous avons suivies, et qui peuvent servir de modèle pour toute autre analyse de ce type-là, étaient les suivantes:

- nous avons consulté deux grands dictionnaires bilingues afin d'en tirer les verbes préfixés en *entre-* et leurs équivalents polonais¹⁴;

¹⁴ Il serait souhaitable d'ajouter ici une étape supplémentaire, à savoir: des recherches dans un large corpus textuel. Ce travail sort toutefois du cadre du présent article.

- nous avons réparti les verbes trouvés en ensembles suivant leur traduction en polonais de façon que dans chaque ensemble se trouvent les verbes dont les équivalents polonais ont plus de traits morpho-sémantiques (ou syntaxico-sémantiques) en commun qu'avec les équivalents appartenant à d'autres ensembles;
- nous avons essayé de nommer et définir un (des) trait(s) sémantique(s) commun(s) dans chaque ensemble des équivalents polonais;
- en suivant l'hypothèse selon laquelle les traits sémantiques véhiculés par un préverbe dans la langue source se manifestent, d'une manière ou d'une autre, dans la langue cible, nous avons identifié les traits sémantiques communs dégagés dans chaque ensemble des équivalents polonais aux traits sémantiques véhiculés par le préverbe français.

Ainsi, nous avons dégagé trois valeurs (traits) sémantiques du préverbe-concept *entre-*:

- la réciprocité (le plus souvent redondante par rapport à la base), exprimée en polonais par les constructions *wzajemnie/nawzajem, ze sobą/na siebie/o siebie*;
- la spatialité (redondante ou nouvelle par rapport à la base), n'ayant pas d'exposants formels spécifiques en polonais;
- l'intensité faible (nouvelle par rapport à la base), exprimée en polonais p. ex. à l'aide des mots *ledwo, ukradkiem, niewyraźnie*.

Il est intéressant de constater qu'aucune des valeurs sémantiques de *entre-* n'est exprimée en polonais à l'aide d'un préverbe.

Les résultats de notre analyse sont grosso modo pareils à ceux auxquels sont arrivés les linguistes appliquant d'autres méthodes de recherche. La seule différence importante concerne la valeur temporelle qui ne s'est pas clairement manifestée lors de l'analyse traductionnelle. Il est pourtant à remarquer que le préverbe *entre-* ne la véhicule que dans un nombre très limité de cas.

La méthode d'analyse, dont nous avons donné un aperçu dans cet article, peut, bien entendu, être appliquée à l'étude de tout autre préverbe, ce qui permet d'envisager, dans l'avenir, une description complète de la préverbation française vue « au travers » de la langue polonaise. Nous croyons qu'une telle description contrastive aurait une valeur non seulement théorique, mais aussi pratique (en didactique et en traduction).

Références:

- Amiot, D. 2004. Préfixes ou prépositions? Le cas de *sur-*, *sans-*, *contre-* et les autres. *Lexique* 16: 67-83.
- Amiot, D. 2006. Prépositions et préfixes. *Modèles Linguistiques* 53: 19-34.
- Amiot, D., W. de Mulder, W. 2005. Les préfixes *avant* et *sur* en français et les chemins de grammaticalisation. In A. Thornton, M. Grossmann (éds), *La formazione delle parole. Atti del XXXVII Congresso Internazionale di Studi della Società di Linguistica Italiana*, 31-51. Roma: Bulzoni.
- Ashino, F. 2014. ENTRE, entre préposition et préfixe. *Linx* 70/71: 125-141.
- Banyś, W. 2005. Désambiguïisation des sens des mots et représentation lexicale du monde. *Neophilologica* 17: 57-76.
- Benetti, L., F. Heyna 2006. Topologie de la relation partie-tout dans les verbes préfixés en *entre-* et en *dé-*. In G. Kleiber, C. Schnedecker, A. Theissen (éds), *La relation partie-tout*, 611-632. Louvain – Paris: Éditions Peeters.
- Bogacki, S., S. Karolak 1991. Fondements d'une grammaire à base sémantique. *Lingua et stile* 26: 309-345.
- Contant, C., R. Muller 2010. *Les rectifications de l'orthographe du français. La nouvelle orthographe accessible*. Bruxelles: De Boeck Duculot.
- Giermak-Zielińska, T. 1979. *Polskie czasowniki przedrostkowe o znaczeniu przestrzennym i ich odpowiedniki w języku francuskim*. Wrocław: Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- Grevisse, M. 2004. *Le bon usage*. Bruxelles: De Boeck Duculot.
- Hrabia, M. 2011. Désambiguïisation des sens du prédicat adjectival *farouche* dans le cadre d'une approche orientée objets. *Neophilologica* 23: 150-167.
- Hrabia, M. 2021. Verbes français préfixés en *sur-* et leurs équivalents lexicographiques polonais. *Studia Linguistica* XL: 41-56.
- Karolak, S. 1984. Składnia wyrażzeń predykatywnych. In Z. Topolińska (éd.), *Gramatyka współczesnego języka polskiego. Składnia*, 11-211. Warszawa: PWN.
- Karolak, S. 2007. *Składnia francuska o podstawach semantycznych. Tom I*. Kraków: Collegium Columbinum.
- Klemensiewicz, Z. 1951. Próba charakterystyki dwu naczelných funkcji przedrostka w polskim czasowniku. *Sprawozdania PAU* 20 (2).
- Paillard, D. 2004. À propos des verbes préfixés. *Slovo* 30/31: 13-44.
- Stawnicka, J. 2009. *Studium porównawcze nad kategorią semantyczno-słotwórczą Aktionsarten w języku polskim i rosyjskim. Tom I*. Katowice: Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Śmiech, W. 1986. *Derywacja prefiksalna czasowników polskich*. Wrocław: Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- Van Goethem, K. 2009. *L'emploi préverbal des prépositions en français. Typologie et grammaticalisation*. Bruxelles: De Boeck Duculot.
- Włodarczyk, A., H. Włodarczyk 2001. La préfixation verbale en polonais II. L'aspect perfectif comme hypercatégorie. *Studia Kognitywne* 4: 111-120.

Wróbel, H. 2001. *Gramatyka języka polskiego*. Kraków: Spółka Wydawnicza „Od nowa”.

Żłobińska-Nowak, A. 2008. *Désambiguïstation des expressions lexicales des opérateurs de l'espace dans le cadre d'une approche orientée objets: les verbes de mouvement monter et sortir et leurs équivalents polonais*. Katowice: Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

Dictionnaires

Dobrzyński, J., I. Kaczuba, B. Frosztęga (éds). 2005. *Wielki słownik francusko-polski (Grand dictionnaire français-polonais). Tom I*. Warszawa: Wiedza Powszechna. *Słownik Języka Polskiego PWN*. Version en ligne (<https://sjp.pwn.pl/>, 19.11.2021) *Wielki słownik francusko-polski (Dictionnaire général Français-Polonais) Lingea Lexicon 5*. Version numérique 1.0.

Annexe

Les verbes préfixés en *entre-* et leurs équivalents polonais

| N° | Verbe français | Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II - <i>Lexicon 5</i>) | Catégorie |
|-----|---------------------|--|-----------|
| 1. | entraccorder (s') | I. zgadzać się z sobą, żyć zgodnie; być zgranym ze sobą | A |
| 2. | entraccuser (s') | I. obwini-ć/ać się wzajemnie, oskarż-yć/ać się nawzajem | A |
| 3. | entraider (s') | I. pom-óc/agać sobie wzajemnie, wspomagać się II. pomóc/pomagać sobie nawzajem, wspomóc/ wspomagać się | A |
| 4. | entraimer (s') | I. kochać się wzajemnie | A |
| 5. | entrapercevoir | II. ledwo zauważyć/zauważać, ledwo spostrzec/ spostrzeć | C |
| 6. | entrappeler (s') | I. wołać na siebie, nawoływać się | A |
| 7. | entrassassiner (s') | I. nawzajem się wymordować | A |
| 8. | entravertir (s') | I. wzajemnie się ostrze-c/gać | A |
| 9. | entrebâiller | I. uchyl-ić/ać (drzwi) II. uchylać/uchylić (drzwi, okno) | C |
| 10. | entrebâiller (s') | I. uchyl-ić/ać się (o drzwiach) II. uchylić/uchylać się, otworzyć/otwierać się (o drzwiach itp.) | C |
| 11. | s'entrebattre | I. po/bić się ze sobą | A |
| 12. | entreblessier (s') | I. po/kaleczyć się wzajemnie | A |
| 13. | entrecresser (s') | I. pięścić się wzajemnie | A |
| 14. | entrecéder (s') | I. wzajemnie sobie ustap-ić/ować, robić sobie wzajemne ustępstwa | A |
| 15. | entrechoquer | I. uderzać o siebie, pocierać o siebie II. uderzyć/uderzać (czymś o coś) | A |
| 16. | entrechoquer (s') | I. zderzać się, trącać się II. uderzyć/uderzać o siebie, zderzyć/zderzać się, trącać się | A |
| 17. | entrecouper | I. 1. (arch.) przerz-nąć/ynać, przeci-ąć/nać; 2. przer-wać/ywać, przepl-eść/atać II. przer(y)wać | B |
| 18. | entrecouper (s') | I. 1. (geom.) przecinać się; 2. przerz-nąć/ynać sobie gardło; 3. przerywać sobie nawzajem | B/A |
| 19. | entrecroiser | I. s/krzyżować, przeci-ąć/nać, po/przeplatać II. (s)krzyżować, przepleść/przeplatać, przeciąć/ przecinać | B |

| N° | Verbe français | Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II - <i>Lexicon 5</i>) | Catégorie |
|-----|--------------------|---|-----------|
| 20. | entrecroiser (s') | I. s/krzyżować się, przeci-ąć/nać się, po/przeplatać się | B |
| 21. | entredéchirer (s') | I. 1. szarpać się wzajemnie, rozszarp-ąć/ywać się nawzajem; 2. (przen.) oczerni-ć/ać się (obmawiać się) wzajemnie, doci-ąć/nać sobie nawzajem II. 1. rozszarp(yw)ać się, szarpać się (wzajemnie); 2. żreć się, użerać się (kłócić się) | A |
| 22. | entredétruire (s') | I. wy/niszczyć się wzajemnie | A |
| 23. | entredevoir (s') | I. być sobie wzajemnie coś winnym | A |
| 24. | entredévorer (s') | I. 1. pożerać się nawzajem; 2. (przen.) z/niszczyć się wzajemnie | A |
| 25. | entredire (s') | I. mówić między sobą | A |
| 26. | entrégorger (s') | I. po/mordować się, po/zarzynać się | A |
| 27. | entreflater (s') | I. pochlebiać sobie wzajemnie, mówić sobie grzeczności | A |
| 28. | entrefroisser (s') | I. ocierać się o siebie, trzeć o siebie nawzajem | A |
| 29. | entregarder (s') | I. pilnować się (śledzić się) wzajemnie | A |
| 30. | entrehaïr (s') | I. wzajemnie się z/nienawidzić, po/czuć obopólną nienawiść | A |
| 31. | entreheurter (s') | I. potrąć-ić/ać się | A |
| 32. | entrelacer | I. 1. wpleść/wplatać, przeplatać, spl-eść/atać; 2. (przen.) przeplatać, spl-eść/atać, po/wikłać II. przepleść/przeplatać, spleść/splatać (sznurki, palce itp.) | B |
| 33. | entrelacer (s') | I. przeplatać, spl-eść/atać, po/wikłać się II. przepleść/przeplatać się, spleść/splatać się, wpleść/wplatać się | B |
| 34. | entrelarder | I. 1. na/szpikować słoniną; 2. (przen.) naszpikować II. 1. naszpikować słoniną; 2. (przen.) naszpikować (cytatami itp.) | B |
| 35. | entrelouer (s') | I. nawzajem się wychwalać | A |
| 36. | entreluire | I. prześwitywać, przebłykiwać (arch.) | B/C |
| 37. | entremanger (s') | I. 1. zjadać się, pożerać się; 2. (przen. pot.) żreć się z kimś | A |
| 38. | entremêler | I. 1. (arch.) w/mieszać, po/mieszać; 2. (przen.) przepl-eść/atać, przer-wać/ywać II. 1. pomieszać, poplątać (coś z czymś); 2. przepleść/przeplatać, przerywać (coś czymś) | B |

| N° | Verbe français | Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II - <i>Lexicon 5</i>) | Catégorie |
|-----|---------------------|---|-----------|
| 39. | entremêler (s') | I. 1. przepl-eść/atać się, wy/mieszać się; 2. w/mieszać się (wtrąć-ić/ać się) do czegoś II. przeplatać się (o intrygach itp.) | B |
| 40. | entremettre (s') | I. 1. (pour faire qqch.) pośredniczyć; 2. (de qqch.) w/mieszać się (do czegoś), wda-ć/wać się w coś II. pośredniczyć (w czymś), interweniować (w coś) | B |
| 41. | entremordre (s') | I. za/gryźć się wzajemnie | A |
| 42. | entreneuire (s') | I. za/szkodzić sobie wzajemnie II. zaszkodzić sobie (wzajemnie) | A |
| 43. | entrepayer (s') | I. (przen.) nie zosta-ć/wać dłużnym, odpłac-ić/ać sobie nawzajem | A |
| 44. | entreposer | I. 1. złożyć/składać towar w składzie (magazynie), składować, przechow-ać/ywać w składzie (maga- zynie); 2. dać/dawać coś na przechowanie II. 1. składować, złożyć/składać; 2. odd(aw)ać na przechowanie | D |
| 45. | entrepousser (s') | I. potrąć-ić/ać się, pop-chnąć/ychać się | A |
| 46. | entreprendre | I. 1. przedsię-wziąć/brać, podjąć/podejmować się czegoś; 2. s/próbować coś zrobić, postawić/stawiać sobie coś za zadanie (cel); 3.wziąć/brać kogoś w obrot; 4. za/skarżyć, za/kwestionować wyrok; 5. (arch.) za/atakować kogoś, ogarn-ąć/iać kogoś, złapać kogoś II. 1. przedsięwziąć/przedsiębrać, podjąć/podej- mować, rozpocząć/rozpoczynać (coś); 2. usiłować, (s)próbować (coś zrobić); 3. zagadnąć/zagadywać (kogoś), zwracać się (do kogoś) | D |
| 47. | entreprendre (s') | I. pokłócić się, spierać się | D |
| 48. | entrepresenter (s') | I. popychać się, precyzyjnie/kać się | A |
| 49. | entreprégarder | I. spo-jrzeć/głądać ukradkiem | C |
| 50. | entreprégarder (s') | I. spo-jrzeć/głądać na siebie ukradkiem | C |
| 51. | entreprépondre (s') | I. odpowiadać sobie (np. kupletami) | A |
| 52. | entreservir (s') | I. służyć sobie wzajemnie, odda-ć/wać sobie wzajemnie usługi | A |
| 53. | entresuivre (s') | I. nast-ąpić/ępować po sobie, iść jeden po drugim | A |
| 54. | entretailer (s') | I. (wet.) strychować (się) (kaleczyć pęciny zacze- piając nogą o nogę) II. strychować się (o koniu) | D |

| N° | Verbe français | Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II - <i>Lexicon 5</i>) | Catégorie |
|-----|-----------------|--|-----------|
| 55. | entretenir | I. 1. (arch.) trzymać razem; 2. utrzym-ać/ywać, zachow-ać/ywać w dobrym stanie, za/konserwować; 3. utrzymywać, łożyć na kogoś, żywić; 4. (przen.) podtrzym-ać/ywać, utrzym-ać/ywać, podsycać; 5. (qqn de qqch.) po/mówić (z kimś o czymś) II. 1. utrzymywać, podtrzymywać, zachowywać (relacje itp.); 2. utrzym(yw)ać, utwierdzić/utwierdzać (kogoś w czymś); 3. podtrzymywać, podsycać, żywić (uczucia itp.); 4. dbać, utrzymywać w dobrym stanie; 5. mieć na utrzymaniu, utrzymywać; 6. (qqn de qqch.) rozmawiać (z kimś o czymś) | B/D |
| 56. | entretenir (s') | I. 1. (de qqch.) utrzym-ać/ywać się, wy/żyć (z czegoś); 2. trzymać się, podtrzymywać się (np. o dwóch deskach); 3. (de qqch.) rozmawiać (o czymś); 4. dobrze (młodo) się trzymać II. 1. dbać o siebie; 2. rozmawiać (z kimś o czymś) | B/D |
| 57. | entretoiser | I. (techn.) roz-eprzeć/pierać (np. poprzeczką drewnianą) II. rozeprzeć/rozpierać (poprzeczką itp.) | B |
| 58. | entretuer (s') | I. po/zabijać się wzajemnie | A |
| 59. | entrevoir | I. 1. widzieć/zobaczyć niewyraźnie; 2. przewidywać/dywać, domyśl-eć/ać się, zgad-nać/ywać, przeczu-ć/wać II. 1. zobaczyć/widzieć (niewyraźnie, w przelocie); 2. przeczu(wa)ć, domyślić/domyślać się | C |
| 60. | entrevoûter | I. (techn.) wypełni-c/ać (gipsem) stropy | B |
| 61. | entrouvrir | I. uchyl-ić/ać drzwi, nie dom-knąć/ykać, rozchyl-ić/ać (np. o kwiatach) II. uchylić/uchylać | C |
| 62. | entrouvrir (s') | I. uchyl-ić/ać się, nie dom-knąć/ykać się, rozchyl-ić/ać (np. o kwiatach) II. uchylić/uchylać się, rozchylić/rozchyłać się | C |